

Commission : Conférence des partis

Question : 2030: la vie à +2°C

Auteur : Egypte

L'Égypte, comme le reste du monde, subit les conséquences du réchauffement climatique, avec notamment l'élévation du niveau de la mer menaçant le delta du Nil, la désertification grandissante et les vagues de chaleur extrême qui portent atteinte à l'agriculture et au quotidien de nos citoyens. Le réchauffement climatique représente donc un défi majeur pour l'Égypte. Le pays a démontré sa volonté de s'affirmer au niveau international concernant la lutte contre le changement climatique en 2022 lors de la COP27 qui s'est tenue à Sharm el-Sheik (Égypte). En effet, l'Égypte a plaidé pour des mesures telles que la création d'un fond pour les pertes et dommages.

À l'heure actuelle, l'Égypte est confrontée à un stress hydrique sans précédent. Or, l'eau est une ressource majeure pour l'Égypte dans de nombreux secteurs comme le tourisme, la culture des terres, la consommation domestique... La chute du stock d'eau est en partie due au réchauffement climatique, mais il est important de noter qu'il existe également une raison artificielle à cette problématique. En effet, le barrage Renaissance mis en place par l'Éthiopie engendre une baisse conséquente du niveau d'eau du Nil indispensable pour l'Égypte. L'Égypte dépend du Nil pour plus de 90 % de ses besoins en eau et a particulièrement besoin de cette eau lors des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes. La délégation égyptienne souhaite ajouter que la construction de ce barrage n'a jamais été pleinement approuvée par l'Égypte et constitue donc un problème géopolitique majeur. Il serait donc primordial de revoir la disposition de ce barrage et d'approfondir la question de l'équité du bien commun qu'est le fleuve du Nil.

En réponse à l'augmentation de la température, à la hausse des épisodes de sécheresse et à la rareté croissante de l'eau en Égypte, le secteur agricole est sérieusement impacté. Une grande partie des productions agricoles égyptiennes sont mises en péril. En effet, les cultures sensibles à l'eau comme le riz qui nécessitent une quantité abondante d'eau sont vouées à disparaître. L'Égypte serait donc prête à modifier son agriculture vers une production plus responsable comme par exemple avec des produits ne nécessitant qu'une légère quantité d'eau; Cela en partenariat international.

L'Égypte est pleinement investie en ce qui concerne les énergies renouvelables. En effet, nous détenons l'un des plus grands parcs solaires au monde, celui de Benban situé dans le désert près d'Assouan. Il s'étend sur une superficie de 37 kilomètres carrés. Il permet à l'Égypte de fournir de l'électricité à plus d'un million de foyers et de réduire ainsi drastiquement les émissions de dioxyde de carbone. De cette manière, l'Égypte couvre 42 % de son mix énergétique avec des énergies renouvelables que nous produisons directement sur le sol national. Afin de répondre à la crise climatique, la commission égyptienne souhaiterait ouvrir des négociations pour bénéficier d'une hausse des fonds pour l'environnement mondial et en conséquence augmenter les investissements sur le parc solaire. Le développement du site ne pourrait qu'être bénéfique et accélérer la transition énergétique au niveau national et international.

L'Égypte est donc convaincue qu'il est encore temps d'inverser la tendance si tous les pays coopèrent et offrent aux générations futures un avenir plus responsable. Les décisions doivent être prises dès maintenant